Centre d'Echanges Culturels d'Auvillar Association Auvill'art

La Gazette du Moulin à Nef

Numéro 7, décembre 2003

Lettre de la Présidente

Le CECA s'est développé à partir d'échanges informels entre des artistes, des danseurs, des musiciens français et américains. En 1994, l'idée était simple: renforcer la compréhension entre deux pays de mœurs différentes en établissant des programmes culturels. Nous continuons à penser que les échanges les plus efficaces sont ceux qui se produisent entre des individus qui ont des affinités, mais ne sont pas nécessairement ceux qui sont spectaculaires. Les meilleurs souvenirs et les liens les plus solides prennent souvent naissance après une conversation de deux heures à la terrasse d'un café ou bien après une partie de pétanque improvisée au petit matin. Ironiquement, ce genre d'échanges est d'autant plus important qu'il est difficile à établir.

Photo de l'Atelier Firstlight Auvillar

Dans un numéro précédent de la Gazette nous avons publié la liste des programmes qui étaient prévus pour 2003. Mademoiselle Galan devait venir à Denver avec ses élèves pour rendre visite aux élèves de "Denver International School" (DIS) et à leurs parents; un groupe d'américains devaient participer à un atelier gastronomique animé par Serge François, le Chef du Restaurant de l'Horloge; un atelier de peinture dirigé par John Lencicki devait avoir lieu; enfin un programme de photographies numériques devait être organisé par "Working with artists" une dynamique Ecole de photos de Denver. Malheureusement, la guerre en Irak, une mauvaise conjoncture économique américaine et un climat général d'insécurité en ont conduit plus d'un à modifier leurs plans et à rester près de chez eux durant l'été.

Parmi les programmes maintenus, certains ont été remarquables, d'autres plus discrets. James Paradis est revenu en juin 2003; il a pu apprécier la fête de la Saint Noë et a organisé une exposition avec Bruno Riboulot, le calligraphe. Une céramiste suisse, Elisa De Binh, a travaillé une dizaine de jours au Moulin à Nef; une quinzaine d'enfants du Centre de Gache ont participés à des ateliers de céramique. Il y a eu ensuite la terrible vague de chaleur; Bryan McFarlane a dû peindre la nuit pour éviter le pire. Au début du mois de septembre 18 photographes et 7 instructeurs sont venus à Auvillar où ils ont exercé leurs talents de photographes journalistes. Enfin, une quinzaine d'élèves de DIS, accompagnés de leurs professeurs, sont venus à Auvillar du 1 au 15 octobre 2003.

Comme d'habitude les auvillarais ont beaucoup aidé à la réalisation de ces programmes. Quelle générosité ! Lorsque nous nous aidons nous participons à des échanges, nous construisons un pont entre les gens. Ce pont relie les personnes les unes aux autres.

Susan Saarinen, Présidente

Sommaire

Moulin à Nef
Un nouveau propriÄtaire pour le Moulin a Nef 2
La Gazette du Moulin à Nef..... 2

Auvill'Art 2003
Vision d'Artiste 3
Atelier de céramique 5
Denver imite Auvillar! 5

Echanges scolaires
D.I.S. à Auvillar - Octobre 2003 4
Heureusement, ils viennent en mai à Denver 4

Photographie
Flash sur Auvillar 6
Au Moulin à Nef et parmi les meilleurs photographes du Monde..... 6
Les champignons d'Auvillar 7

Les articles non signés ont été écrits par les membres du Bureau du CECA

La Gazette en couleur

La Gazette est publiée en français et en anglais. Sur papier, elle est éditée en noir et blanc. Cependant vous pouvez consulter sa version en couleur, sur le site du Moulin à Nef:

http://www.moulinanef.org

Il vous est également possible de l'imprimer, en couleur, à partir de ce site.

Bureau du CECA

PRÉSIDENT
Susan Saarinen

VICE PRÉSIDENT
Lucy Delsol

SECRÉTAIRE/TRÉSORIER
Alain Delsol

MEMBRES DU BUREAU
Eric Bergman
Francis Sohier
Claude Rattier

LA GAZETTE DU MOULIN À NEF
Eric Bergman, Editeur

Nous acceptons les projets d'articles de nos lecteurs

POUR NOUS CONTACTER

E-mail

CECA@moulinanef.org

Fax

(303) 722-3702

Adresses postales

The Cultural Exchange Center of Auvillar
3200 Cherry Creek South Drive
Suite 460
Denver, Colorado 80209-3246
USA

Centre d'Echange Culturel d'Auvillar
Le Moulin à Nef
Le Port 82340
Auvillar
FRANCE

Website

www.moulinanef.org
www.auvillar.com
www.auvillar.info

Un nouveau propriétaire pour le Moulin a Nef

L'année 2003 aura été une année charnière pour le Moulin à Nef: la Fondation Donnell Kay a, en effet, entrepris de rechercher le futur proprétaire et gestionnaire du Centre. Cette Fondation qui a acheté les biens en 1999, a largement diffusé, au début de l'année 2003, un dépliant destiné à présenter le Moulin à nef(Voir Gazette numéro VI) à des organismes pouvant être intéressés. L'opération a suscité un grand intérêt de la part de divers organismes français et américains, qui ont souhaité être inscrits sur la liste des candidats.

Les demandes ont été enregistrées par la Direction de la Fondation qui procède, depuis le mois de septembre 2003, à l'intruction de tous les dossiers.

L'année 2004 sera pour le CECA et l'AAA un année de transition qui engendrera des changements plus ou moins importants dans le contenu et la forme des programmes d'échange; il ne fait pas de doute que la participation des auvillarais à leur organisation et à leur déroulement ne fera que s'accroître.

Photo de l'Atelier Firstlight Auvillar

La Gazette du Moulin à Nef

Les habitants d'Auvillar on reçu chez eux le numéro VII de la Gazette. Comme les précédents, ce bulletin d'information leur a été distribué par les services de la Poste.

La Gazette est diffusée en français et en anglais sur le site internet du Moulin à Nef. Il suffit de visiter ce site pour accéder à ces deux versions en couleur: . Il en sera de même pour le prochain numéro.

Désormais, la Gazette sur papier, ne sera envoyée aux auvillarais, dans sa version française, que sur demande expresse des lecteurs. Si vous habitez à Auvillar, vous pouvez formuler cette demande en remplissant le bulletin ci-dessous.

A l'avenir, il est possible que la Gazette et son système de diffusion soient profondément modifiés; le futur gestionnaire du Moulin à Nef décidera lui-même des changements à apporter à ce bulletin d'informations.

Je sousigné(e) , souhaiterais recevoir la Gazette du Moulin à Nef à mon adresse à Auvillar:

Adresse:

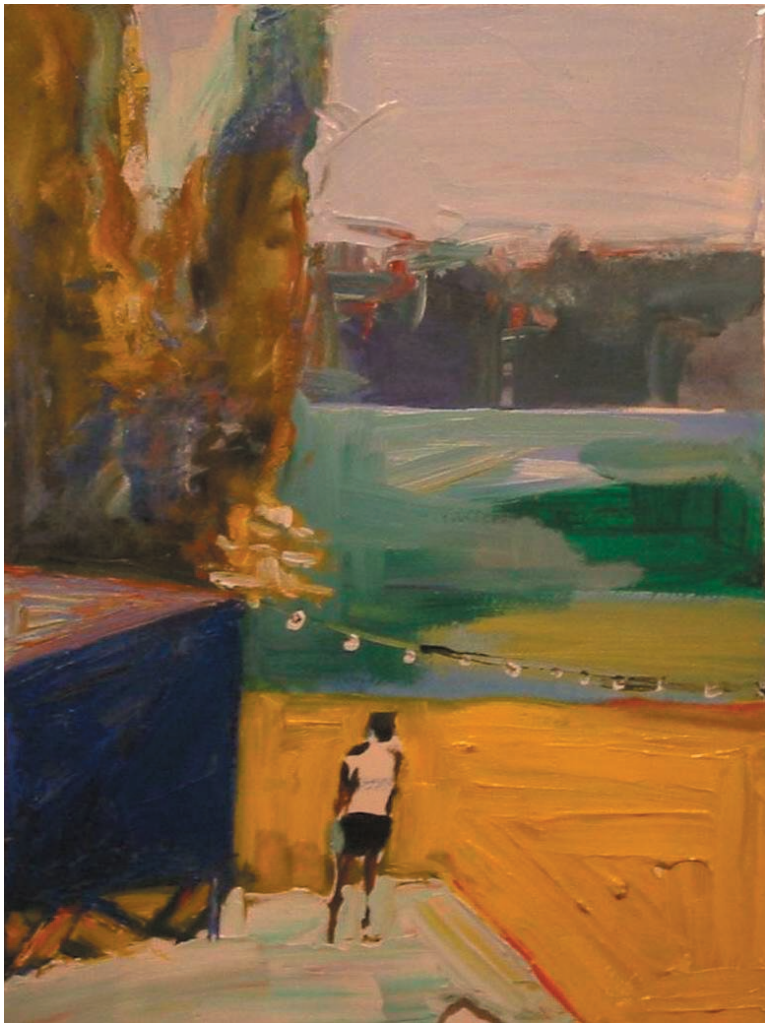
Merci de faire parvenir ce bulletin à Monsieur Francis Sohier, Porte de Lectoure à Auvillar, 82340, avant le 31 janvier 2004.

Vision d'Artiste

Pour moi, Auvillar signifie: partir loin de mon environnement Nord Américain qui peut être si provincial et si étouffant. A Boston tout est tellement grand, envahissant, moderne et guindé. C'est pour ces raisons que j'éprouve le désir d'aller dans un endroit plus romantique, plus rustique, sinon plus médiéval.

Je suis entré dans le village, pour la première fois en 2000, en passant sous la porte voûtée de la Tour de l'Horloge. C'était comme si je faisais un voyage dans le temps. La recherche d'un lieu où les choses sont plus lentes, plus douces, plus calmes, plus petites, à l'échelle humaine…

Le stress causé par ma vie de professeur d'art dans une Université, se dilue, à Auvillar, dans une atmosphère plus intime où je me sens renaître grâce à des sources d'inspiration qui stimulent mon expression artistique – un charmant petit village où des éléments d'architecture datant d'une période qui s'étale du 13ème au 20ème siècle, et les éléments naturels viennent se retrouver dans le vaste monde des peintures miniatures que j'ai réalisées dans ce cadre.



Peinture à l'huile par Bryan McFarlane

Le Pont à franchir

Lors de mon deuxième séjour dans cet endroit magnifique, j'ai davantage pris conscience de l'importance de l'énorme pont qui traverse la rivière et donne accès au village.

Les ateliers du Moulin à Nef sont un vrai "rêve d'artiste". De mon studio d'art fraîchement restauré - espace si bien éclairé et doté de grandes fenêtres typiquement françaises - je pouvais voir ce pont métallique imposant, si élégamment conçu; la nuit il est éclairé avec le plus grand goût, tandis que le jour, la nature fait beaucoup mieux en l'enveloppant d'une clarté qui change selon les heures: durant les mois d'été, il est souvent baigné dans une chaude lumière empreinte du rose méditérranéen et du jaune de Naples.

Cela me fait penser à ce monde technologique que nous essayons de laisser derrière nous bien qu'il continue à s'imposer comme une nécessité; il nous faut, de même, franchir ce pont qui nous mène de la modernité vers une authentique culture qui prend racine dans le passé. Ironiquement, je devenais obsédé par les images et les pensées que suscitait ce pont. L'idée que même ce qui est nouveau peut être placé à côté de ce qui est ancien lorsque l'un et l'autre sont soigneusement conçus pour s'intégrer harmonieusement dans cette belle région française, presque cachée. Un endroit encore gardé secret où j'ai peint seize tableaux lors d'un bien court séjour, et qui m'a laissé des impressions telles qu'il me sera encore possible de réaliser d'autres œuvres dans mon atelier, à Boston.

Le pièce perdue

Ma prochaine série de tableaux pourrait être inspirés par la lumière de la pleine lune recouvrant la rue principale du village de fraîches ombres bleuâtres qui vous entraînent vers de mystérieux passages, des ruelles étroites et des formes mauves qui s'étirent en direction de la rue conduisant sous la porte de la Tour de l'Horloge. J'ai même perdu dans cette rue, en me promenant, vers trois heures du matin, une pièce de monnaie jamaïcaine portant, sur l'une de ses faces, le visage de Marcus Garvey – un personnage légendaire de la Jamaïque. Cette pièce fut trouvée par un autre promeneur qui a bien voulu me la rapporter dans mon atelier, au Moulin à Nef.

—Bryan McFarlane

D.I.S. à Auvillar - Octobre 2003

Les élèves américains de Denver International School sont revenus à Auvillar au début du mois d'octobre 2003. Ils étaient une quinzaine; leur séjour a été extraordinaire. Voici le récit, très condensé, de deux journées inoubliables qu'ils ont passées dans notre région en compagnie d'un groupe d'élève de l'Ecole d'Auvillar

"La météo était de notre côté pour réussir notre balade du jour. Nous sommes partis vers huit heures du matin en bus, direction le gouffre de Padirac. Nos enfants avaient les yeux comme des billes à la vue de ce spectacle majestueux. Après une assez longue descente à pied, nous avons embarqué sur de petits bateaux pour effectuer la traversée de la rivière souterraine, d'où nous avons pu écouter les explications des guides batelliers. La remontée du gouffre nous a permis d'admirer une colonne de plus de 100 m de hauteur.

Nous avons ensuite pique-niqué dans un parc, puis nous nous sommes rendus à Rocamadour, où les enfants ont pu s'adonner à leur passion : LE SHOPPING. Souvenirs pour papa maman étaient au programme.

Une journée fantastique grâce, une fois de plus à l'efficacité de Geneviève Galan, s'est achevée pour nos petits bambins.

A demain !"

—*Edith*

Nous voici au dernier jour da la semaine, mais la journée n'est pas terminée puisque ce soir c'est le grand évènement: la boum! (j'enverrai les photos de ce soir dans un autre email pour ne pas trop charger ce message)

Mais revenons à notre journée. Nous sommes partis ce matin en bus, sous un soleil resplendissant, en direction de Gramont, pour visiter le musée du miel. La présentation a commencé par un film, puis nous avons écouté les explications de l'apiculteur. Le musée renferme toutes sortes d'enfumoirs et de ruches du monde entier. Les enfants ont pu goûter du pain d'épices et des miels différents.

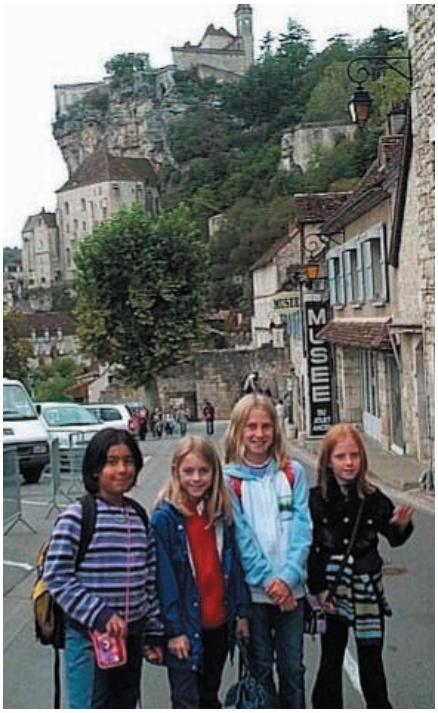
Nous avons ensuite déjeuné dans un parc. MERCI à Cécile et Gisèle qui s'occupent de préparer tous nos pique-niques.

Dans l'après-midi, nous avons visité un château du XVIIe. La guide nous a expliqué les origines de cette demeure, et nous a promenés à travers les différentes pièces. Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés à la chapelle de Lachapelle, un chef d'oeuvre d'art baroque.

A cette heure-ci tout le monde se prépare pour la fête de ce soir.

Passez un excellent week-end et à bientôt.

—Edith



Un Grand Merci à Edith Shriedel qui, tous les jours, faisait ainsi un compte-rendu des aventures que ces jeunes américains ont vécues, avec leurs amis auvillarais

Heureusement, ils viennent en mai à Denver

Quand on est arrivé à Auvillar, il faisait très humide. Je crois que presque tout le monde s'est endormi dans la voiture entre Agen et Auvillar. La visite du village d'Auvillar, le lendemain, était fantastique. Les sorties en vélo étaient super. Golfech était très intéressant: je ne savais pas qu'on pouvait utiliser l'uranium pour l'électricité. Le gouffre de Padirac m'a beaucoup surpris car c'était si profond. Le week-end du marchier potier, un groupe d'enfants a vendu plus de 300 brioches pour l'association des parents d'élèves de l'école. On a joué au squash: j'adore. Le départ était à la fois joyeux et triste: le séjour était extra, mais on ne voulait pas laisser nos correspondants. Heureusement, ils viennent en mai à Denver!

—*Adrian Johnson, un élève de "Denver International School"*

Denver imite Auvillar!

Le "Art Student League de Denver" (ASL) a trouvé intéressante cette idée lancée par Dennis Pendleton qui garde de si bons souvenirs du séjour qu'il a effectué à Auvillar, en juillet 1996. Pourquoi ne pas s'inspirer de la manifestation " Viens peindre mon village" qu'il a vu se dérouler avec tant de succès, à Auvillar, et qui marche si bien dans d'autres petits villages! Très vite, l'ASL qui fut un des premiers partenaires du CECA dans les années 90, a décidé d' "importer" ce projet.

L' idée s'est vite propagée et pendant une semaine du mois de mai 2003, deux cents artistes de Denver ont réalisé une œuvre dans des délais prescrits et en restant dans un quartier bien circonscrit: une trentaine de pâtés de maisons du centre ville. Une exposition des œuvres sélectionnées par Mark Masuoka et Jerry Gillmore, tous deux conservateurs de musée, a été inaugurée le 6 juin 2003, au ASL. Plus tard cette exposition fut présentée dans la grande librairie "Tattered Cover" du Centre Ville; ensuite les œuvres de six meilleurs artistes ont été exposées dans le hall d'une des plus grande banque de Denver.

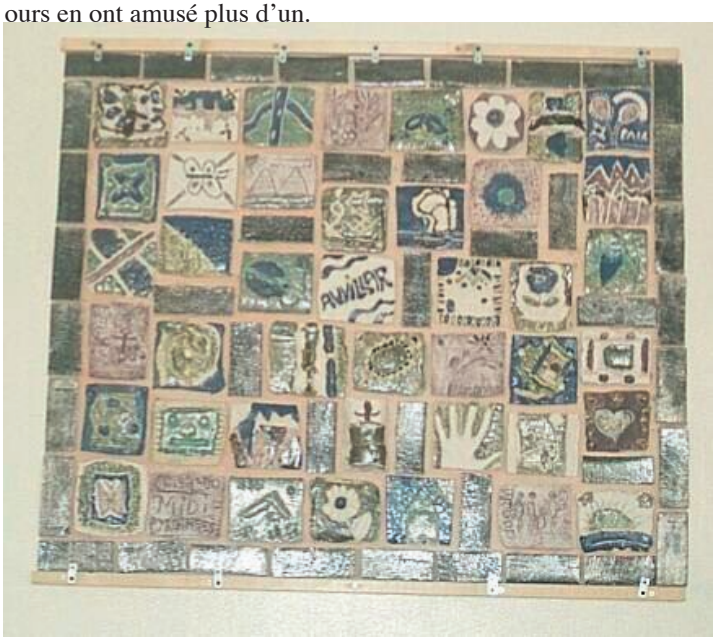
Cette idée a remporté un tel succès que la Directrice du ASL Leona Lazar, envisage d'en faire une événement annuel. Sur la photo, on peut voir Mme Lazar et John Lencicki professeur au ASL; John espère bien retourner à Auvillar dans le courant de l'été 2004.

—Barbara Lencicki

Atelier de céramique

Bien entendu, l'atelier de céramique du Moulin à Nef a fonctionné cet été. Des enfants de l'Ecole d'Auvillar et du Centre de Vacances de Gache y ont passé des moments agréables en s'adonnant à des activités créatives diverses et souvent originales.

Des artistes de passage ont eu la chance de travailler dans ce cadre exceptionnel qu'offre le Moulin à Nef. Ainsi, Elisa De Binh, venue de Suisse (à droite), a passé une dizaine de jours parmi nous; elle a pratiqué assidûment la cuisson au four RAKU, et ses petits ours en ont amusé plus d'un.



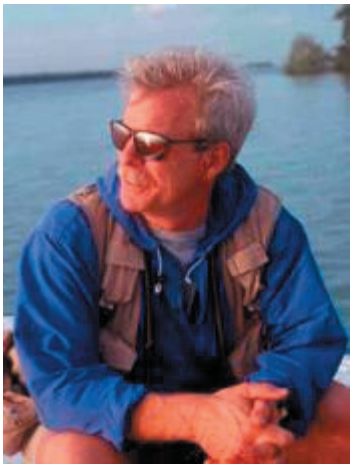
Composition de carreaux de céramique

Mais ne manquons pas d'évoquer ces éléments de mosaïque réalisés conjointement par des élèves américains de "Denver International School" et leurs amis de l'Ecole d'Auvillar. Cette œuvre constitue un véritable symbole des liens déjà si solides qui relient les enfants de notre petit village à ceux du Colorado. Ce sont les mères des élèves qui ont procédé au montage final dont on peut voir une modeste partie sur le document ci-dessous. L'ensemble a été intallé dans le réfectoire de l'école élémentaire du village.

Flash sur Auvillar

Le programme FIRSTLIHGT a remporté un très grand succès. L'atelier s'est déroulé du 5 au 10 septembre 2003; il a rassemblé 17 stagiaires et 7 professeurs.

Le but poursuivi consistait à décrire certains aspects de la vie de tous les jours à Auvillar, à l'aide de photographies qui seront publiées dans une revue intitulée FIRSTLIGHT AUVILLAR. Les sujets choisis ont été photographiés; les photos ont été éditées et critiquées (Il y avait 1 professeurs pour 3 stagiaires, ce qui constitue un rapport idéal). Des photos de 21 cm par 30 cm ont été tirées et exposées avec une première version de la maquette de la revue, sous la Halle d'Auvillar, lors d'une manifestation publique. Ce soir-là après le dernier dîner de travail, nous avons réalisé une projection de la plupart des photos prises par les stagiaires, sur un écran géant suspendu devant la Mairie du village.

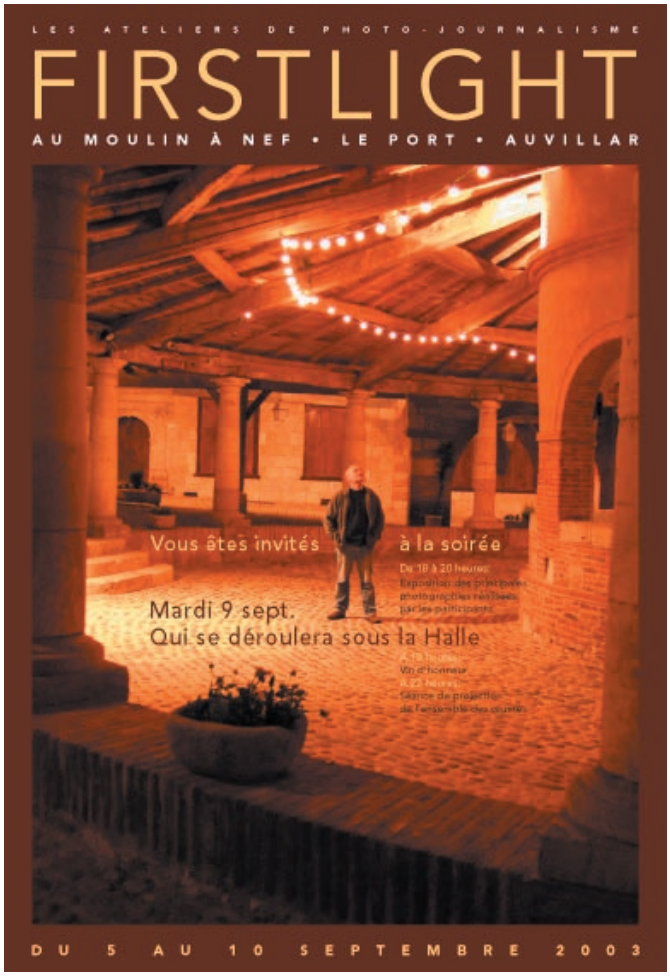


Les stagiaires ont été enchantés par l'accueil des auvillarais qui , j'espère, ont apprécié notre travail (Nous le souhaitons tous!). La plus grande partie de ces stagiaires, avaient, pour la première fois , l'occasion de sortir des sentiers battus habituellement réservés aux touristes.

L'équipe de FIRSTLIGHT souhaiterait renouveler cette expérience pour en faire un événement annuel; le village recevrait ainsi un exemplaire de toutes les photos et la revue réalisée à cette occasion: cela constituerait une précieuse base de données photographiques.

Nous voudrions remercier tous ceux qui, à Auvillar, nous ont prodigué leur aide: Robert Losson, Valéry Hartig, Francis Sohier, Jean Claude Delgal, Claude Rattier, pour n'en nommer que quelques-uns. Sans eux et sans les auvillarais notre programme n'aurait pas pu avoir lieu.

—Jay Dickman



Affiche de l'exposition Firstlight à Auvillar

Au Moulin à Nef et parmi les meilleurs photographes du Monde

Je viens juste de rentrer d'un atelier de photographie qui s'est tenu en France. Quand je m'y suis inscrit, j'étais terrrorisé à l'idée de travailler avec les meilleurs photographes et directeurs de la photographie au monde et de tout risquer en me mesurant à eux. Je prenais les photos qu'on me demandait de prendre de la première lueur de l'aube jusqu'au milieu de l'après-midi. Puis Bert Fox, le directeur de la photographie du magazine "National Geographic" passait deux heures à étudier chacune des photos que j'avais prises. Et ça s'est passé ainsi, chaque jour, pendant une semaine.

Quand l'atelier a pris fin, j'avais le moral à plat, car je ne pensais pas avoir été à la hauteur de mes possibilités.

C'est alors que John Isaac, un photographe très connu, invité d'honneur de l'atelier, est venu vers moi et m'a dit qu'il aimait beaucoup mon travail. J'ai été très touché par ce qu'il m'a dit car c'est un homme qui parle avec son cœur et son âme, et qui a exprimé clairement ce qui était à la base de la très grande photographie. Je n'en revenais pas!

—Walt Hubis

Traduit par : Laurence Petit. Etudiante à l'Université du Colorado

Les champignons d'Auvillar

Lorsque j'ai accepté d'aller cueillir des champignons avec Serge, le chef-cuisinier de l'hôtel de l'Horloge, je ne soupçonnais pas que j'allais me retrouver à parcourir à vive allure la campagne française à bord d'une vieille Audi. Je n'avais pas la moindre idée de l'endroit où nous allions, et on aurait dit que Serge et Jérôme, le sommelier et son assistant, n'étaient pas bien sûrs non plus de l'endroit où se trouvait la ferme. Mais après nous être trompés plusieurs fois, nous finîmes par arriver, entourés d'un nuage de poussière qui fit décamper, paniqués, toutes sortes d'animaux de la ferme. Au milieu de ce chaos, j'ai commencé à comprendre que cette excursion n'allait pas seulement consister à trouver des champignons.

M. Alibert, photo de l'Atelier Firstlight à Auvillar

Nous fûmes accueillis par Monsieur Alibert un fermier surnommé "Sarcelle". C'est un vieil homme noueux à la poignée de main d'acier. Il est très fier de sa ferme, comme en témoigne la qualité de son bétail et de ses produits. D'un air entendu, "Sarcelle" nous conduisit à l'endroit où se trouvaient les champignons, au cœur d'une forêt d'arbres à feuilles caduques. Nous faisions attention où nous mettions les pieds. Bien que les cèpes soient de gros champignons, pouvant souvent atteindre un diamètre de neuf centimètres en l'espace de quelques jours, ils sont bien camouflés dans les sous-bois. Il est facile de passer juste à côté d'eux sans les voir, ou pire, de les écraser.

Après que nous eûmes ramassé plusieurs kilos de cèpes et payé "Sarcell", nous retournâmes à l'Horloge où Serge cuisina une partie des cèpes pour pouvoir déjeuner de bonne heure avec sa famille et son personnel. Il nettoya soigneusement les champignons, et les fit revenir dans un peu de beurre avec des échalotes, du persil et du vin blanc. Il servit les champignons comme cela, tout simplement, bien que ceux-ci accompagnent généralement des viandes rôties et des pâtes. Plus tard, je retourai à la ferme pour assister à une préparation plus traditionnelle du cèpe. "Sarcelle" fit un feu de bois et y mit sécher des enveloppes de maïs, puis il y fit griller les champignons avec un peu de porc. Ce processus donne au cèpe une légère saveur sucrée et fumée qui complète à la fois son goût de terre et celui du porc.

Mais ce champignon n'est pas seulement connu pour son exquise saveur. C'est aussi un symbole du retour à la terre pour des fermiers comme Sarcelle ou des chefs-cuisiniers comme Serge. Et c'est ce qui fait le côté réellement admirable de cette partie de la France : le lien avec la terre est toujours présent, toujours visible, et toujours célébré.

— Walt Hubis

Traduction:Laurence Petit, étudiante à l'Université du Colorado

Photo de l'Atelier Firstlight à Auvillar

La réunion annuelle

Tous les étés, les membres les plus actifs des Bureaux du Centre d'Echange Culturel d'Auvillar et de l'Association Auvill'Art se réunissent souvent pour mettre en place de nouveaux programmes, pour achever de construire le Moulin à Nef, ou tout simplement pour partager des moments agréables en réfléchissant sur l'avenir du Centre. Les voici lors d'une des plus importantes réunions de l'année, autour d'une table bien garnies.

A l'unanimité, les membres des Bureaux ont été reconduits dans leurs fonctions.

Meilleurs vœux pour la Nouvelle Année

Que l'Année 2004 vous apporte bonheur et santé, aussi bien que de nombreuses occasions de partager votre joie de vivre et votre enthousiame.

Cultural Exchange Center of Auvillar
3200 Cherry Creek South Dr, Suite 460
Denver, Colorado 80209-3246

Le prochain numéro sera publié au printemps 2004